

BROCHON ET FIXIN

Pénurie de personnel dans les cuisines

S'il y a une denrée rare en cuisine en ce moment, ce sont les employés. Déjà affectés par la pandémie, les restaurateurs doivent désormais composer avec une pénurie de personnel. Tandis que certains arrivent à sortir la tête de l'eau, d'autres ont dû fermer temporairement.



“ Au lieu de faire des services de 80 à 100 couverts, on s'est restreint à 60 couverts et on refuse des clients. ”
José Gonzalez, gérant du restaurant Au Clos Napoléon à Fixin

La restauration rencontre de gros problèmes de recrutement. Par manque de personnel, les plus chanceux s'adaptent à la situation mais d'autres doivent fermer temporairement en pleine période estivale. Exemple avec les restaurants Au Clos Napoléon basé à Fixin et La table d'Eole situé à Brochon.

LinkedIn, agence de recrutement, réseaux sociaux... José Gonzalez, gérant du Clos Napoléon, a tout tenté. Depuis le départ de trois de ses salariés, le restaurateur cherche désespérément du personnel, afin de compléter son équipe. En vain.

Le confinement en cause

En effectif réduit, le restaurant a dû s'adapter et réduire son volume d'activité, « au lieu de faire des services de 80 à 100 couverts, on s'est restreint à 60 couverts et on refuse des clients », explique le gérant. Il poursuit, « pour avoir rencontré une dizaine de mes collègues restaurateurs, on a tous le même souci en ce moment ».

Pour lui, le confinement est en partie responsable de cette situation. « Après cette période beaucoup d'employés ont remis en question leur travail dans la restauration et se sont réorientés. La plupart formatés aux métiers très jeunes sont restés sept mois chez eux et ont repris un rythme de vie normal en passant par exemple les week-ends et

les soirées en famille. Le retour aux obligations du travail a été insupportable ».

Une offre supérieure à la demande

Actuellement, 150 000 postes sont à pourvoir en France, en restauration que ce soit en cuisine, en salle ou à l'accueil. « Tous les restaurateurs de France recrutent, déclare José Gonzalez, l'offre est tellement importante par rapport à la demande, qu'aujourd'hui je ne fais plus d'entretien d'embauche, je prends celui qui se présente à moi ».

L'établissement Au Clos Napoléon n'est pas le seul à subir la situation. Faut de personnel, le restaurant La table d'Eole situé à Brochon a dû stopper son service à table. Blandine Velut, gérante de l'établissement, a perdu son unique salarié suite à l'instauration du pass sanitaire car il ne « souhaitait pas met-



150 000 postes sont à pourvoir actuellement en France dans la restauration. Photo illustration LBP/Stéphane RAK

Une activité qui peut-être sauvée

« Nous n'avons peut-être pas suffisamment valorisé les métiers de la restauration, aujourd'hui on en paye un peu les conséquences ». Augmenter les salaires des cuisiniers serait essentiel afin de garder les employés et attirer les jeunes », estime José Gonzalez. Le gérant du restaurant Au Clos Cléopâtre reste pourtant optimiste, « beaucoup sont partis mais ça ne veut pas dire qu'ils ne reviendront pas, il y a quelque chose qui n'existe que dans la restauration : « l'adrénaline du coup de feu », une fois qu'on y a goûté on ne peut plus s'en passer ».



Le restaurant Au Clos Napoléon s'est restreint à 60 couverts. Photo LBP/M. M.

tre le vaccin », explique la gérante.

Malgré de nombreuses démarches, elle ne trouve pas de remplaçant apte à travailler. « Soit ils ne sont pas vaccinés, soit ils n'ont pas

d'expérience dans le domaine ». Ne pouvant pas gérer seule la cuisine et la clientèle, la restauratrice s'est trouvée dans l'obligation de reprendre la vente à emporter, « mais ce-

puis la réouverture des restaurants, ce système ne fonctionne plus aussi bien qu'avant ». Son chiffre d'affaires reste pour le moment à zéro.

Margaux MOUNOUSSAMY

FÉNAY

Saurez-vous vous reconnaître sur cette photo de classe ?



La classe de Madame Jacquet en 2011. Photo LBP/Rene GAUTHEY

Le Bien public fait paraître, au fil de ses éditions, des photos de classes anciennes. Aujourd'hui, l'école maternelle du groupe scolaire de Fénay, située au hameau de Domois. Reconnaissez-vous les visages sur cette photo de l'année 2011 ? Il s'agit des maternelles avec la classe de Madame Jacquet.

FÉNAY Mariage

Julien et Jennifer



Photo LBP/Rene GAUTHEY

Samedi 28 août à la mairie de Fénay, Julien Petit, artisan frigoriste domicilié à Bourg-de-Péage, a pris pour épouse Jennifer Pessey, sans profession, résidant à Fénay.

Le consentement des époux a été reçu par Johanna Caldera, adjointe au maire, en présence des témoins Thomas Sintès et Coline Pessey.